

## L'orthographe en débat

# À qui la faute ?

Jean BAUWIN

**T**out commence par une dictée, histoire de plonger les spectateurs, de manière ludique, dans un rituel qui les renvoie à leur enfance et à des souvenirs plus ou moins agréables. En entrant dans la salle, chacun a reçu une tablette, une feuille et un crayon. Un silence religieux

« L'orthographe n'est pas la langue. »

s'installe dès que commence la lecture du court texte. On n'entend plus que le crissement des crayons, mais l'exercice se révèle agréable et l'orthographe conviviale.

À l'inverse d'un Bernard Pivot, les auteurs ont soigneusement composé cette épreuve afin qu'elle ne présente aucune difficulté. Chaque lettre correspond à un son. Il n'y a donc pas moyen de faire d'erreur, sauf que l'exercice conditionne le spectateur et le met en situation d'insécurité et de danger. Il soupçonne des pièges et tombe dans ceux qu'il a lui-même imaginés. Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, eux-mêmes enseignants, se lancent alors dans une brillante dé-

monstration des incohérences de l'orthographe française. Les preuves sont abondantes et s'affichent en grand sur l'écran derrière eux.

### OUTIL DE DISCRIMINATION

Lors de leurs études de linguistique, les deux hommes découvrent que la sacro-sainte orthographe qu'on leur a enseignée durant toutes leurs études est truffée d'erreurs qui, au fil du temps, sont devenues la norme. Alors qu'elle n'a cessé d'évoluer au cours des siècles, elle s'est figée au XIX<sup>e</sup>, comme un symbole identitaire de l'unité de la nation française. Et si les différentes réformatrices ébauchées ont toutes échoué, c'est aussi parce qu'elles se sont heurtées à l'opinion publique. La sociologie décrit combien l'orthographe est devenue un critère de sélection, un instrument de domination et une marque d'appartenance à « la bonne société ».

Il suffit de lancer le sujet en famille ou entre amis pour constater qu'il est périlleux d'avoir un avis critique sur la question. Les anathèmes fusent contre

celui qui ose remettre en question l'orthographe, comme s'il voulait tuer la langue. Les deux collègues écrivent alors une conférence sur le sujet, qui devient vite un spectacle, puis un succès. La pièce fait un tabac depuis plusieurs années et suscite partout le débat, en France comme en Belgique. Elle ne veut pas créer la polémique. Elle explique comment l'orthographe s'est formée, a évolué, et s'est figée tout récemment. La démonstration implacable calme souvent les esprits les plus échauffés et les échanges qui suivent chaque représentation sont souvent paisibles. Le but des auteurs n'est pas d'imposer un avis, mais de faire réfléchir. Avec leur tablette verte d'un côté, rouge de l'autre, les spectateurs peuvent d'ailleurs voter sur le caractère acceptable de l'une ou l'autre graphie qui leur est proposée.

### L'ORTHOGRAPHE CONVIVIALE

Si tant de gens font des erreurs, à qui la faute ? Et si c'était l'orthographe elle-même la principale coupable ? Pas question pour les initiateurs de ce spectacle de défendre une orthographe phonétique, ni de balayer toutes les règles. Mais ils voudraient la rendre plus cohérente, la simplifier, et cela, sans toucher à l'essence de la langue. « *Les détracteurs des réformes orthographiques se trompent de colère*, rappelle Arnaud Hoedt, *parce qu'ils pensent défendre la langue en défendant l'orthographe. Mais l'orthographe n'est pas la langue, elle n'en est que le code graphique qui permet de la transcrire. Par ailleurs, une langue est essentiellement orale. Critiquer l'orthographe, ce n'est pas remettre en question la syntaxe ni la morphologie, mais seulement un détail de la transcription graphique*

## Toiles & Planches

### MAIS QUEL CIRQUE !

Lors du mariage de Miss Betty, en 1937, trois dandys font irruption dans le salon où elle s'est retirée. Ensemble, ils tentent de protéger un lourd secret. Le cirque Le Roux propose un spectacle époustouflant où cirque, cinéma et théâtre se mêlent dans une féerie joyeuse et excentrique parsemée d'acrobaties périlleuses. Ce spectacle pour tous a déjà conquis un public international.

*The Elephant in the room*, par le Cirque Le Roux, du 08 au 10/03 à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve ☎0800.25.325 🌐[www.atjv.be](http://www.atjv.be)

### UN BOULOT À PARIS

À l'heure où la Chine passe à l'économie de marché, Lina a du mal à trouver une place dans cette nouvelle société. Sa région autrefois prospère s'écroule. Elle est prête à tout pour offrir un avenir à son garçon de dix ans. Elle s'exile en France où elle espère gagner rapidement de l'argent et retourner au pays. Mais elle était loin d'imaginer ce qui l'attendait à Paris. Le réalisateur belge Olivier Meys propose une fiction saisissante sur l'exploitation des femmes chinoises en Europe.

*Bitter Flowers*, en salle le 28 mars.



**ORIGINAL.**  
Un spectacle au service de la langue.

**La convivialité est un spectacle-conférence percutant qui porte un regard critique sur l'orthographe française. Jérôme Piron et Arnaud Hoedt cassent le mythe d'une orthographe dogmatique intangible et infaillible.**

*de cette langue vivante qui ne cesse d'évoluer. »*

Lorsqu'on interroge les auteurs sur ce que serait une orthographe « *conviviale* », ils répondent qu'ils n'ont pas la prétention de définir celle qui pourrait être idéale. Mais ils constatent que, dans l'état actuel des choses, elle est peu accessible.

Dans la pièce, ils montrent par exemple que le son [s] peut s'écrire de douze façons différentes et la lettre *s* se prononce de trois manières distinctes. Il serait sans doute possible de simplifier tout cela. Mais au-delà des réformes, c'est le regard porté sur l'orthographe qu'ils souhaiteraient changer.

« *Bien sûr qu'il faut une norme commune*, se défend Arnaud Hoedt. *Mais si l'on ne passait plus son temps à se juger les uns les autres sur le seul critère de l'orthographe, cela permettrait un meilleur vivre ensemble.* » Il rêve donc d'une orthographe libérée de toute morale. Il croit aussi au pouvoir des nouvelles technologies qui permettent aux jeunes de trou-

ver d'autres sources d'informations que l'école. Plus on est averti sur la langue, plus on aura le désir de voir l'orthographe s'adapter.

### L'ESSENTIEL EST AILLEURS

Aux professeurs de français, il conseille de toujours évaluer l'orthographe, bien sûr. Parce que si on laisse les élèves écrire comme ils veulent, ils vont se casser les dents dans la société, et notamment sur le marché du travail. Mais il voudrait qu'ils comprennent qu'écrire, ce n'est pas « graphier ». L'orthographe n'a pas d'incidence sur la qualité de ce que l'on écrit. Flaubert, qui avait l'obsession du style, en avait une « hasardeuse ». Dans un brouillon qui ne s'adresse qu'à soi-même, nul besoin de s'en préoccuper. Par contre, lorsque la production finale doit être partagée avec d'autres, il convient de la passer à la moulinette d'un correcteur orthographique et de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'erreurs.

Avec *La convivialité*, les deux complices entendent alerter l'opinion publique. Parce que c'est elle qui, en fin de compte, dira ce qu'est la norme.

Et le travail est loin de se limiter à l'orthographe. Il y aurait aussi à réformer de manière intelligente l'accord du participe passé. Il faut également expliquer ce qu'est l'écriture inclusive que l'on réduit souvent à tort au point médian, et que l'on fustige parce qu'elle rendrait la lecture moins aisée. Elle comprend toute une série de techniques qui permettent d'inclure le féminin dans la langue. Quand une société devient de plus en plus inclusive, la langue se doit d'accompagner cette évolution. Le débat peut commencer... ■

*La convivialité*, de et par Jérôme Piron et Arnaud Hoedt, en tournée dans toute la Wallonie aux mois de mars et d'avril et au théâtre Le Public à Bruxelles du 8/05 au 23/06. Toutes les dates sur le site [www.laconvivialite.com](http://www.laconvivialite.com)



Arnaud HOEDT et Jérôme PIRON, *La convivialité. La faute de l'orthographe*, Paris, Éditions Textuel, 2017. Prix : 17€. Via *L'appel* : -5% = 16,15€.

## THEATRE DE POCHE



DU 6 AU 31 MARS 2018 RESERVATION@POCHE.BE OU 04345.17.27 POCHE.BE  
Mise en scène de Jacques Laniers, 2018 Bruxelles. Une coproduction de Théâtre de Poche et de Théâtre des 13. Avec François 'Le Printemps des Barbares' de Jonas Lüscher traduit par Estelle Weynand sur Estelle Weynand. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

### DÉBÂCLE FINANCIÈRE

Pendant que des traders londoniens font la fête sous des tentes climatisées dans le désert tunisien, une crise bancaire inattendue surgit en Angleterre. Le pays est en faillite et la livre sterling ne vaut plus rien. Pour ces jeunes loups de la finance, le réveil est brutal. Cette faune à présent ruinée révèle son vrai visage et se transforme en une horde

sauvage qui perd toute retenue. *Le Printemps des Barbares* est un conte philosophique qui dénonce le capitalisme et une comédie de mœurs qui caricature notre époque. Mise en scène de Xavier Lukomski, avec Pierre Sartenaer.

*Le Printemps des Barbares*, de Jonas Lüscher, du 06 au 31/03 au Théâtre de Poche, 1a place du Gymnase à 1000 Bruxelles ☎02.649.17.27 [www.pocche.be](http://www.pocche.be)

### JE SUIS UN CHIEN

Femme, boulot, logement et même fils : Jacques Vincent Macaigne à tout perdu et se sent étranger au monde. Il est « adopté » par le patron d'une animalerie dont il devient le cabot. *Chien* est une fable lucide et grinçante adaptée par Samuel Benchetrit de son roman. Bayard d'Or au Festival de Namur. Avec Bouli Lanners et Vanessa Paradis. *Chien*, en salle le 14 mars.